

Le Courier de Saint-Grégoire



Numéro 129 – Décembre – 2025-2026/II – XIV^e année

Publication de l'Académie de Musique Saint-Grégoire – Institut de Musique Sacrée fondé à Tournai en 1878

Directeur de Rédaction : Stéphane DETOURNAY
28, rue des Jésuites – B-7500 TOURNAI – Tél : +32 (0) 69 22 41 33 – Courriel : academiesaintgregoire@gmail.com
Site Web : www.academiesaintgregoire.be – Facebook : Academie Saint Gregoire – Tournai – © Tous droits réservés

ÉDITORIAL : Les Offrandes oubliées

ES conditions de la vie devenant de plus en plus dures, mécaniques et impersonnelles, la musique se doit d'apporter sans répit à ceux qui l'aiment sa violence spirituelle et ses réactions généreuses » : tel est le programme de la Jeune France, groupe de quatre compositeurs, fondé à Paris en 1936 par Yves Baudrier. Est-ce là le projet d'une de ces associations d'artistes qui, depuis l'ère romantique, ponctuent la vie intellectuelle comme elles aiguisent la conscience nationale ? En l'occurrence, il s'agit de relier l'art à l'éthique, la philosophie et la spiritualité. Renouer, en somme, avec l'humanisme érasmien dont la tragédie de la Grande Guerre a sapé les fondements. Un ambitieux projet, initié en 1935 à l'occasion d'une exécution des *Offrandes oubliées*, grandiose méditation symphonique d'un jeune Messiaen convaincu que l'expérience esthétique plonge des racines dans la Ανθρώπινη φύση¹. Une guerre mondiale et Trente glorieuses plus tard, confirmant la phrase de Malraux, l'homme se tourne à nouveau vers le sacré. Une redécouverte à laquelle chacun apporte sa définition. Mais oublierait-on que l'essence ontologique de l'art véritable est – et a toujours été – « sacrée, royale et sacerdotale² » et, comme telle, d'essence messianique ? « Un art rédempteur s'apparente à l'action de la colombe pour Noé dans l'arche. Noé s'interrogeait sur la possibilité que le déluge soit désormais terminé et que la terre soit à nouveau propice à l'habitation. La colombe se présenta auprès de lui en lui apportant une feuille d'olivier fraîche », écrit Calvin Seerveld, en citant la Genèse (8.6-12)³.



Noé envoyant une colombe.
Mosaïque du XI^e siècle dans la basilique Saint Marc, à Venise.

Stéphane Detournay
Directeur, PhD

¹ Concept de « Nature humaine » développé par Stephen Davies dans son essai : *L'espèce créative. L'art et l'esthétique au prisme de l'évolution*, Eliott Eds, 2024.

² Cf. Jacques Porte : *Préface*, in : Encyclopédie des musiques sacrées, t. I, Paris, Labergerie, 1968.

³ Cf. Calvin Seerveld : *Redemptive Art in Society* (2014).

L'héritage de la Jeune France

Ce n'est probablement guère un hasard si le groupe Jeune France a été fondé à Paris en 1936, époque de l'avènement du Front Populaire. Son concert inaugural a eu lieu la veille de la formation du gouvernement de Léon Blum, au sein duquel l'action de Jean Zay⁴, en faveur de la réintégration de l'art dans la société, s'est avérée déterminante. La Troisième République, alors crépusculaire, révélait une fracture béante entre l'art et le peuple. Un antagonisme auquel le monde intellectuel et artistique entendait répondre par l'engagement politique et la volonté de faciliter l'accès à l'art (sans jamais le simplifier). Quelques citations illustrent ce climat : le critique Gabriel Boissy considérait que « l'art du théâtre atteint sa plénitude quand il rejoint l'art politique », soulignant que cette union remonte aux cérémonies religieuses des époques primitives. Le compositeur Charles Koechlin, pour sa part, valorisait le « rôle social de la musique », affirmant que cet art se trouvait « au premier rang avec le peuple dans la lutte contre l'obscurantisme et l'oppression ». Dans un registre plus spirituel, le peintre Vassili Kandinsky écrivait que « la peinture n'est pas juste une création d'objets visant le vide, mais une force destinée à faire évoluer et affiner l'âme humaine ». C'est cette politique culturelle que le Front Populaire entreprit de structurer en posant les premières fondations. Celles-ci reposant largement sur des acteurs, voire sur des groupes dont la militance, au sens noble du terme, était évidente. La Jeune France est sans doute l'un des exemples les plus emblématiques.



Le mécanicien (1918).
Dans cette peinture de Fernand Léger, l'homme se confond avec la dimension mécanique de la machine.

Les Bousingots



Hector Berlioz (1803-1869), membre de la Jeune-France, association d'artistes et d'intellectuels dont s'est inspiré le Groupe Jeune France, fondé en 1936.

Lorsqu'en 1936 Yves Baudrier fonda la Jeune France, le phénomène des groupes d'artistes était déjà bien établi. Dans l'Empire victorien, l'esthétique anglaise prônait déjà « l'art pour l'art » en réaction à l'industrialisation. En Belgique, le *Groupe des Vingt*, fondé par Octave Maus en 1883, ouvrait la voie à des expositions d'avant-garde. À la même époque en France, *Les Nabis* prônaient un art décoratif et antinaturaliste, tandis que le *futurisme* et l'*expressionnisme* faisaient leur apparition au début du XX^e siècle. N'ignorant pas la force régénérative du baptême, Baudrier, en intitulant son groupe Jeune France, le plaçait sous la protection posthume de Berlioz. En effet, dans sa jeunesse (en 1830), l'auteur de la *Marche au supplice* avait été membre d'un mouvement éponyme, libéral et farouchement opposé aux conventions bourgeois et académiques. Le *Petit Cénacle* (surnommé *Les Bousingots*⁵), dont il faisait partie, était acquis aux idées révolutionnaires de Hugo et Dumas.

⁴ Jean Zay (1904-1944) : homme politique français, ministre de l'Éducation nationale et des Beaux-Arts de 1936 à 1939. Créeur du CNRS, on lui doit la fondation du Musée national des arts et traditions populaires, du Musée d'Art moderne et du festival cinématographique de Cannes. Assassiné par la Milice de Vichy, il a été panthéonisé en 2015.

⁵ Terme emprunté à l'argot anglais qui qualifie à la fois un chapeau de marin, le tintamarre et un mauvais lieu. Il fut appliqué aux membres du *Petit Cénacle* en raison de leur agitation et de leur débraillé vestimentaire. Outre Berlioz, en faisait partie Théophile Gautier, Gérard de Nerval et Eugène Delacroix.

Quatre petits frères spiritualistes



Le groupe Jeune France. Debout (de gauche à droite) : Messiaen, Baudrier, Daniel-Lesur. Au piano, Jolivet.

messiaen, Baudrier, Daniel-Lesur et Jolivet. Ce quatuor de compositeurs, dressons-en le portrait.

La Jeune France apparaît en 1936, à un moment où l'équilibre politique européen commence à vaciller. Si elle ne bénéficie pas d'un véritable maître à penser comme Érik Satie pour l'École d'Arcueil⁶, elle s'honore de la bienveillance de Paul Valéry, François Mauriac et Georges Duhamel⁷. Pour les membres du groupe, l'heure n'est plus au joyeux anticonformisme de la Belle époque défendu par le Groupe des Six⁸, ni au néo-classicisme et son parangon d'objectivité qui pousse étrangement certains compositeurs à déclarer qu'ils veulent « être seulement joués et pas interprétés ». C'est une herméneutique d'une tout autre nature que recherchent Baudrier, Jolivet, Daniel-Lesur et Messiaen. Ce quatuor de compositeurs, dressons-en le portrait.

Yves Baudrier (1906-1988)

Fondateur du groupe, il étudie le droit et la philosophie, avant de se tourner vers la musique. Élève de l'organiste Georges Loth, puis de la *Schola Cantorum*, il se détache de la tonalité et de tout système d'écriture rigide, redécouvrant les libertés rythmiques des anciens. Pour Baudrier, la musique, dans sa substance originelle, se soumet avant tout à des nécessités expressives, seules aptes à engendrer des renouvellements de langage. Proche du réalisateur Marcel L'Herbier, il fonde avec lui, en 1945, l'Institut des hautes études cinématographiques, où il enseigne vingt ans. Au cours de cette période, Baudrier compose pour les réalisateurs René Clément, Maurice Tourneur et Maurice Cloche.



Yves Baudrier, auteur du Manifeste du groupe Jeune France.

Son œuvre majeure, *Le musicien dans la cité* (1937), fut finalisée en 1964.

André Jolivet (1905-1974)

Intéressé dès l'enfance par les arts plastiques, le théâtre et la poésie, l'auteur d'*Antigone* suit d'abord une formation d'instituteur que lui impose la volonté paternelle, avant d'étudier l'harmonie et le contrepoint sous l'égide de Paul Le Flem. Il devient ensuite l'élève d'Edgard Varèse, ardent promoteur du concept de « son-matière ». De cette rencontre décisive avec l'auteur d'*Amériques* et du *Poème électro-nique* (œuvre réalisée à l'occasion de l'Exposition universelle de Bruxelles en 1958), il retient la puissance performative du son en parfaite adéquation avec les cérémoniels primitivistes pour lesquels il se passionne. En résultent *Mana*, *Danse incantatoire* et *Danses rituelles*.



La princesse de Bali.
L'un des six objets donnés par Varèse à Jolivet à l'origine de sa Suite pour piano *Mana*.

⁶ L'École d'Arcueil est un groupe de quatre jeunes compositeurs du nom de la banlieue parisienne où Érik Satie a vécu après 1898. Son principal représentant est Darius Milhaud.

⁷ Trois auteurs associés au courant humaniste, voire humaniste chrétien (François Mauriac).

⁸ Le groupe des Six est un groupe de compositeurs français – à l'exception d'un suisse – actif de 1916 à 1923. Influencé par les idées d'Érik Satie et de Jean Cocteau, il se compose de Georges Auric, Louis Durey, Arthur Honegger, Darius Milhaud, Francis Poulenc et Germaine Tailleferre.

Si l'émotion prime sur la virtuosité, son expérience de la guerre, à laquelle il prend part comme soldat, attire son attention sur la dimension tragique de la condition humaine. Jolivet en fera un récit bouleversant dans *Les trois complaintes du soldat*. Notons enfin sa contribution au renouvellement de la littérature pour orgue avec deux pièces majeures : l'*Hymne à l'Univers*, aux accents teilhardiens et *Mandala*, inspiré de la cosmogonie indienne⁹.

Daniel-Jean-Yves Lesur (1908-2002)



Le Cantique des cantiques.
Gravure médiévale.

Mieux connu sous le nom de Daniel-Lesur, ce compositeur occupe au sein de la Jeune France une place déterminante, contribuant de manière décisive à la structuration de la vie musicale française¹⁰. Diplômé du Conservatoire de Paris, il poursuit ses études d'orgue et de composition auprès de Charles Tournemire¹¹, dont il devient le suppléant à l'orgue de la basilique Sainte-Clotilde. Organiste de l'abbaye bénédictine de Paris, il sera, avec Jean Langlais et Jean-Jacques Grünenwald, l'un des primo-interprètes de *La Nativité du Seigneur* d'Olivier Messiaen, en 1936.

Raffinée, sensible, miroir de sa personnalité, sa musique s'épanouit en

marge du dodécaphonisme dominant (d'où, longtemps, sa mise à distance des réseaux officiels). Parmi ses œuvres remarquables : le *Cantique des cantiques* pour douze voix *a cappella* et *La Vie intérieure*, méditation pour orgue conçue comme une improvisation notée et les *Cinq chansons cambodgiennes*, héritières d'un orientalisme à la française.

Olivier Messiaen (1908-1992)

Figure majeure de la seconde moitié du XX^e siècle, Messiaen est également issu du Conservatoire de Paris où il a pour maîtres Maurice Emmanuel, Marcel Dupré et Paul Dukas. Véritable théologien de la musique, il nourrit son œuvre de plain-chant médiéval, de chants d'oiseaux, de rythmiques indiennes et grecques, d'orientalisme (par l'usage des instruments traditionnels tel le gamelan balinais) et de lutherie électronique (les Ondes Martenot). Théoricien, il formalise sa démarche compositionnelle dans sa *Technique de mon langage musical* (1944) et son *Traité de rythme, de couleur et d'ornithologie* (1949-1992). *L'Ascension*, le *Quatuor pour la fin du Temps*, *Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus*, la *Turangalîla-Symphonie*, la *Messe de la Pentecôte* et l'opéra *Saint François d'Assise* figurent parmi ses œuvres les plus significatives. Son enseignement au Conservatoire national supérieur de musique de Paris constituera un facteur déterminant dans l'élargissement de sa notoriété à l'échelle internationale.



Olivier Messiaen aux claviers de l'orgue de l'église de la Sainte-Trinité, à Paris.

⁹ Cf. Jean-Christophe Revel : *André Jolivet et l'orgue, une histoire particulière*, in : Orgues Nouvelles, n°66, 2023.

¹⁰ Après avoir occupé le poste de professeur, puis celui de directeur de la *Schola Cantorum*, il assume la responsabilité de l'information musicale au sein de la Radiodiffusion française, avant de se voir confier les fonctions de conseiller musical pour la télévision. Il conclura sa carrière comme inspecteur général de la musique au sein du Ministère des Affaires culturelles.

¹¹ Cf. Charles Tournemire, in : Le Courrier de Saint-Grégoire n°84, 2019-20/V.

Le Phœnix et le Minotaure

En réponse à la question qu'Arthur Honegger soulevait en 1936 : « Que pensera-t-on de la Jeune France dans vingt ans ? », on constate, près d'un siècle plus tard, que son influence demeure perceptible. L'esprit du groupe aura agi comme révélateur, sans jamais contraindre, permettant aux *Quatre petits frères spiritualistes* de rester fidèles à leurs styles distinctifs, hérités du *présent anamnestique*¹². Dans les années 50 et 60, une telle orientation ne pouvait qu'être critiquée par une avant-garde dont la nature totalitaire et anhistorique n'est plus un secret¹³. La lutte sera âpre, comme le rappelle le conflit Boulez/Jolivet qui finit par en venir aux mains¹⁴. D'autres paieront le prix fort, comme Rolande Falcinelli, par exemple, toujours mise à l'index aujourd'hui

en France, malgré des pièces remarquables vivifiées par la tradition savante iranienne.

Par bien des aspects, elles annoncent *Les Laudes* de Jean-Louis Florentz, inspirées du Kidân Za-Nageh, ou « Office du matin » de la liturgie orthodoxe éthiopienne. Quant à l'aspiration de la Jeune France, elle trouve encore, au cours des années 90, un terrain fertile chez les membres du Collectif *Phœnix*¹⁵, opposé au diktat théorique et revendiquant l'héritage spirituel de Messiaen.



La dépouille du Minotaure en costume d'Arlequin. Pablo Picasso (1936).

Reste à savoir si la période actuelle, marquée par la violence et l'instabilité, peut se comparer à celle qui a vu émerger la Jeune France ? Auquel cas les artistes (du moins ceux qui partagent ses

valeurs), témoigneraient de leur inspiration en aidant le Phœnix à (re)prendre son envol. Faute de quoi – sait-on jamais ? – le Minotaure pourrait être tenté de le dévorer.

Clavecinade

DANS le cadre des activités de l'Académie, mercredi 3 décembre à 17h30, au Séminaire, Au de Rambure-Lambert et ses élèves organiseront une rencontre festive intitulée *Clavecinade*. Un moment chaleureux et propice pour découvrir ce magnifique instrument qu'est le clavecin, d'écouter le professeur et les élèves dans des pages du répertoire.



Le Phœnix et le Musicien.
Gravure traditionnelle
vietnamienne.

¹² Présent parce qu'il s'agit de l'instant vécu, de l'expérience actuelle et non d'un passé reconstruit (tentation du néo-classicisme) ; *anamnestique* parce qu'il désigne un présent traversé par le retour de formes, d'affects et de significations historiques qui se réveillent et se reconfigurent dans l'acte esthétique.

¹³ Cf. Maryvonne de Saint Pulgent : *Les musiciens et le pouvoir en France. De Lully à Boulez*, Gallimard, 2025.

¹⁴ Boulez avait en effet qualifié Jolivet de « Joli-navet » dans un article du *Domaine Musical*. Ce à quoi répondit Hilda Jolivet, épouse du compositeur, par une gifle administrée en plein concert du Théâtre des Champs Élysées. Un geste percutif à l'endroit de l'auteur du *Marteau sans maître*...

¹⁵ Créé en 1993, le collectif *Phœnix* regroupe Thierry Escaich, Jean-François Zigel, Pascal Zavarro, Guillaume Conneson et Nicolas Bacri. Depuis cette date, il a été dissout.

Nativitas

A l'occasion de la fête de Noël, les professeurs et élèves de l'Académie donneront un concert en l'église Saint-Quentin à Tournai, mercredi 10 décembre à 18h30. Au programme, des pièces pour orgue, voix et ensemble vocal. Une audition à laquelle s'associera la classe d'Écriture musicale dont les élèves présenteront plusieurs de leurs compositions ou arrangements.

La Marche des Rois

En collaboration avec le Séminaire, l'Académie propose une rencontre entre poésie et musique intitulée *La Marche des Rois*. Les élèves du cours de Formation musicale s'y associeront avec des chants traditionnels accompagnant une scénographie marionnettisée réalisée par Alexandra Kabalan. Cette manifestation aura lieu mardi 16 décembre à 17h30 au Séminaire Éiscopal de Tournai.

Activités des professeurs

SAMEDI 13 décembre à 20h00 à la Maison de la Culture de Tournai, Éric Dujardin dirigera le Chœur intergénérationnel associé au Quatuor Debussy, dans le cadre du concert *Beatles go baroque*. Samedi 20 décembre à 16h00 à la Halle aux Draps à Tournai, Alexandra Kabalan dirigera le Cercle Royal Tornacum dans le cadre du Marché de Noël ; elle dirigera le même ensemble vocal mercredi 24 décembre à la Boulangerie Antoine à Leuze. Dimanche 21 décembre à 16h00 à l'église Saint-Quentin à Quaregnon, Damien Leurquin donnera un concert de Noël au cours duquel il interprétera des pièces pour orgue et accompagnera le clarinettiste Arthur Ferrand et l'ensemble vocal *Amicitia* de Dour. Mercredi 25 décembre à 10h00 à la cathédrale Notre-Dame, Éric Dujardin dirigera la Maîtrise à l'occasion de l'office de Noël (œuvres de Léo Delibes et Noëls traditionnels).

Prochaines manifestations de l'Académie

TOURNAI – Séminaire Éiscopal

Mercredi 3 décembre 2025 à 17h30

CLAVECINADE

Une rencontre festive autour du clavecin

Classe de Aude Rambure-Lambert

TOURNAI – Église Saint-Quentin

Mercredi 10 décembre 2025 à 18h30

NATIVITAS

Concert d'orgue, voix, ensemble vocal

Donné à l'occasion de la Fête de Noël

Par les professeurs et élèves de l'Académie de Musique Saint-Grégoire
Avec la participation de la classe d'Écriture musicale

TOURNAI – Séminaire Éiscopal

Mardi 16 décembre 2025 à 17h30

LA MARCHE DES ROIS

Un conte musical de Noël

Texte et scénographie marionnettisée d'Alexandra Kabalan

Avec la participation des classes de Formation musicale de l'Académie de Musique Saint-Grégoire

Classes de Angelo Abiuso et Beata Szalkowska

Si vous souhaitez aider l'Académie de Musique Saint-Grégoire dans sa mission d'enseignement, dans l'organisation de ses activités et dans son partage des connaissances, vous pouvez y contribuer par un don versé sur le compte **BE11 2750 0192 0948**, avec la mention « Don à l'Académie Saint-Grégoire ».